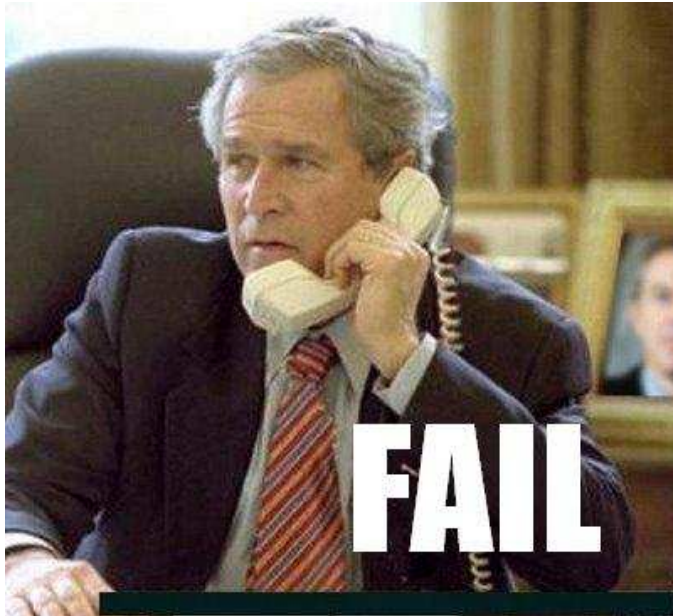




Dr LOL et Mister LULZ
Alice Delarue
@Alicediwl



Georges W. Bush et le téléphone

Vous êtes-vous déjà demandé d'où venaient la plupart des blagues inondant régulièrement votre messagerie électronique (par exemple les *Lolcats*, célèbres photos de chats comiques) ? Qui avait bien pu inventer le *Rick Rolling*, blague consistant à vous faire cliquer sur un lien vers un horrible tube des années 80¹ ? Qui diffuse en masse des photos de personnes en posture ridicule, estampillées *fail* (ainsi Georges W. Bush tenant un téléphone à l'envers) ? Bref, d'où était issu le « Lol² », la « culture » humoristique d'internet ?

À l'origine de presque tous ces *memes*³ se trouve un seul site – qu'à moins d'être un *geek* ou un *nerd*⁴ vous avez peu de chance de connaître – : 4chan⁵, un forum américain basé sur des images. Comme Facebook, 4chan a été créé par un adolescent de 15 ans, connu sous le pseudonyme de Moot. Mais la ressemblance avec la *success story* de Mark Zuckerberg s'arrête là : 4chan n'est pas un site commercial (aucun annonceur n'y est présent), et coûte à son fondateur plus cher qu'il ne lui rapporte – le site a d'ailleurs été fermé à de nombreuses reprises pour des raisons financières. Moot est donc à la tête d'un des plus importants forums à l'échelle mondiale, mais il est sans emploi et vit chez sa mère.

Mis en ligne en 2003, et au départ simple support d'échanges sur la culture japonaise, 4chan touche aujourd'hui à des domaines autrement plus vastes, et sa popularité ne cesse de croître : plus de deux millions de visiteurs par jours, presque un demi million de messages quotidiens, dont la moitié sur une seule section du site, laconiquement nommée /b/ par son créateur, et surnommée « la poubelle du web » par ses détracteurs – pour les plus polis d'entre eux.

Berceau souterrain mais influent de la culture du Lol et du Lulz⁶, /b/ est gouverné par une idéologie très particulière : la liberté de ton y est sans limites (blagues trashes, racistes, pornographiques, bref tout pourvu que ce soit de mauvais goût et contraire à l'éthique), l'anonymat est imposé afin d'éviter une notabilisation des *Channers*⁷ en fonction de leur nombre de *posts* ou de leur influence, chacun étant invité à écrire sous le nom d'*Anonymous*

afin de faire consister une identité commune. Enfin, les contenus ne sont pas classés et sont effacés au fur et à mesure de l'arrivée des nouveaux messages, ce qui contribue à l'éclosion des *memes* par un phénomène de répétition en chaîne et de surenchère : les Channers s'échangent à longueur de journée des photos ou vidéos de personnes – célèbres ou inconnues – en posture ridicule, qu'ils détournent et déclinent sous des formes successives. Parfois, l'une d'entre-elle prend davantage de consistance, et se diffuse à l'échelle planétaire par le principe de la viralité.

4chan est aussi un repère de *hackers*⁸, qui lancent régulièrement des raids collectifs contre tous ceux qui bafouent, selon eux, la liberté d'expression sur Internet : attaques contre le site de l'Église de Scientologie (projet « Chanology »⁹), piratage de la messagerie électronique de Sarah Palin en pleine campagne présidentielle, assauts contre les sites de majors de l'industrie du disque et du cinéma¹⁰, ou encore contre Youtube – touché par une véritable invasion de vidéos pornographiques en 2009. Pour ces libertaires acharnés, il s'agit aussi bien de tourner en dérision l'eshtablisement, comme avec le piratage, en 2009, du sondage en ligne du *Times*, qui visait à désigner les cent personnalités les plus influentes de l'année : les Channers ont manipulé à leur guise le vote en ligne, changeant l'ordre des lauréats pour former un acrostiche concupiscent, et plaçant Moot, leur fondateur, en première position du classement. Plus récemment, ils se sont attaqués à un concours lancé par une marque de savon norvégienne, trafiquant les votes pour élire un enfant polyhandicapé comme ambassadeur de l'entreprise de cosmétiques¹¹.

Les Channers sont également connus pour leurs expéditions punitives, leur inventivité ne connaissant pas de bornes quant il s'agit de rendre impossible la vie de leurs « ennemis ». Ils se sont ainsi acharnés contre Jessi, une jeune internaute qui avait publié des vidéos un peu prétentieuses et avait eu le tort de répondre à leurs moqueries¹². Ni une, ni deux, son compte Facebook, son adresse électronique, le numéro de téléphone de ses parents ont été découverts par les Channers et rendus publics ; la famille de Jessi s'est vue harcelée des jours durant (appels téléphoniques, livraison intempestive de pizzas, etc.). Et lorsqu'un autre site technophile américain, Gawker, a pris la défense de Jessi, il a lui-même subi une attaque en règle, ses journalistes voyant leurs informations personnelles publiées et leurs messageries envahies de photos graveleuses.

Volontiers méchants, racistes et violents avec leurs camarades humains, les Channers ne tolèrent cependant pas que l'on martyrise les animaux. Et lorsqu'ils sont tombés sur la vidéo d'un adolescent frappant son chat Dusty, qui avait de surcroît l'audace de se faire appeler sur Youtube « The animal abuser », c'est une véritable chasse à l'homme qui a été déclenchée, afin d'identifier l'agresseur et de venger le félin. Selon des techniques dignes de la police scientifique, ils ont remonté sa piste grâce au sol vert qui apparaissait à l'image et ont fini par découvrir l'identité du jeune homme, qu'ils ont transmis à la police – et bien sûr publié sur Internet. À noter que certains médias, visiblement peu renseignés, ont été tout à fait impressionnés par cette action provenant de « communautés d'internautes outrés », qui a permis que « justice » soit rendue à Dusty¹³. Les Channers semblent d'ailleurs prendre goût à ce genre d'enquête : ils avaient déjà contribué à l'arrestation d'un pédophile présumé en 2007, et se sont attelés l'année dernière à résoudre un vieux crime non-élucidé dont la vidéo circulait sur le web, parvenant, en à peine quelques heures, à retrouver l'identité du complice de l'auteur présumé¹⁴.

Et c'est ainsi que les Channers, ces apôtres de la liberté absolue, de la bêtise assumée comme arme subversive, se retrouvent à faire fonction de miliciens numériques auprès des autorités. Saisissent-ils l'ironie de la chose ? On peut raisonnablement en douter.

¹ La chanson *Never Gonna Give You Up*, interprétée par Rick Astley. Pour être *Rick Rolled* cliquez [ici](#) (à vos risques et périls).

² Petit rappel pour les néophytes : LOL est l'acronyme de *Laughing Out Loud* (rire à gorge déployée).

³ Un « meme » désigne « une iconographie persistante au sein d'une communauté virtuelle » (source : Wikipedia)

⁴ Le *geek* est un individu passionné par un domaine précis – souvent incollable dans les domaines des nouvelles technologies et de la science-fiction –, le *nerd* en étant la version ultime, encore plus monomaniaque et asociale.

⁵ <http://www.4chan.org/> (attention au contenu trash de certaines rubriques).

⁶ Si le Lol désigne les blagues potaches d'internet, le Lulz en est l'envers : l'humour bête et méchant.

⁷ *Channer* : utilisateur de 4chan.

⁸ *Hacker* : pirate informatique

⁹ http://fr.wikipedia.org/wiki/Projet_Chanology

¹⁰ <http://www.france24.com/fr/20100920-4chan-attaque-riaa-mpaa-bpi-internet-hack-pirate-bay-forum-histoire>

¹¹ <http://www.ecrans.fr/Avec-4chan-un-concours-fait-mousse.10751.html>

¹² <http://www.20minutes.fr/article/586189/Web-Jessi-Slaughter-toute-l-histoire-de-l-ado-qui-enflamme-les-Etats-Unis.php>

¹³ Cf. notamment cet article du *Nouvel Observateur* : <http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/vu-sur-le-web/20090216.OBS5029/un-tortionnaire-de-chat-arrete-grace-aux-internautes.html>

¹⁴ <http://www.slate.fr/story/10275/la-chasse-lhomme-une-culture-du-net-en-jachere> Cf. aussi l'article : <http://www.slate.fr/story/27079/bof-generation-lol-generation>

